

POUR NOS LECTRICES

LA MODE

Les promesses de l'été étaient si belles ; mais, hélas ! elles ne furent pas tenues.

Après quelques journées d'une chaleur caniculaire, le froid est revenu, et, quoique encore séparées par quelques semaines du moment où les arbres revêtiront la grise livrée de l'automne, nous faisons bien de nous préoccuper des vêtements pour la demi-saison qui s'avance lentement, il est vrai, mais cependant, à pas comptés.

D'ailleurs, en ce moment, les journées les plus belles ont leurs soirées déjà fraîches, et un vêtement mi-saison, un peu chaud, sera le bienvenu, surtout si sa teinte claire rappelle l'été, et s'harmonise avec les toilettes légères en même temps que l'épaisseur de l'étoffe conservera un peu de la chaleur que l'on ne dédaigne parfois pas au mois d'août.

La mode, cette souveraine si écoutée, en même temps si courtisée, nous les impose gris-perle, blanc, vert d'eau, bleu pastel très éclairci, et la façon en est aussi flottante que possible, si flottante même qu'elle voisine avec le grand collet.

Que ce soit un vêtement élégant, pour la voiture, préservatif de la poussière ou de la pluie, il prendra cette forme allongée, proche parente des manteaux de pluie à collet, que portent les hommes. Le manteau proprement dit, très ample, avec ou sans pli Watteau dans le dos, s'arrêtera à la hauteur des genoux ; sur les épaules et descendant à la hauteur du coude, un joli collet de même étoffe que le reste, d'une seule pièce ou ouvert dans le dos, cachera en partie les lignes de la taille. Des manches très bouffantes à poignet, sinon franchement pagodes, compléteront un manteau de très bon genre, style tailleur, qui sera très habillé si on le fait en drap clair, moins élégant s'il est taillé dans du drap noir.

La différence entre ces deux genres sera encore accentuée par la garniture, qui peut se composer d'un galon camaïeu ou d'une dentelle posée en transparent.

A ce propos, j'attirerai votre attention sur les dentelles en tous genres, dont le succès est très grand en ce moment, ainsi que je vous le disais déjà à propos de robes et de corsages.

Les cols de dentelle se posent, très souvent, sur les collets de manteaux ou sur l'étole qui en est, pour ainsi dire, la garniture obligatoire. Mais, comme rien n'est plus affreux et de mauvais goût qu'une de ces laides imitations bon marché, grossières, dont les spécimens courent les rues, une élégante recourra volontiers aux dentelles teintes en toutes couleurs qui sortent de la banalité. Sur du drap foncé, celle-ci fera très bien et tranchera moins que le blanc cru.

Il est vrai que, pour celles d'entre vous, chères lectrices, qui tenez particulièrement au blanc et n'aimez pas les dentelles en couleur, rien n'est plus facile que de choisir une belle imitation en crème ou ivoire posée par exemple sur un transparent de soie bleu pâle ou rose pâle, champagne ou maïs. De cette façon, le choc entre le blanc et le noir sera singulièrement adouci et atténué.

Mais, je reviens aux vêtements. Ils sont trop d'actualité pour que je ne cherche pas à développer mon sujet.

Pour le jardin et les grandes pluies, le collet en lainage écossais de deux ou trois tons est encore ce qu'il y a de mieux, de plus pratique. Le capuchon est facultatif, et, à mon avis, sera avantageusement remplacé par le collet double, agrémenté d'une frange de laine de deux couleurs. Ceci, bien entendu, pour la campagne.

Pour la ville, les bains de mer, le casino, on sera bien aise de retrouver le collet long en drap beige clair, ou blanc, ou bleu ciel, ou vert nil, habillant si bien et dont la coupe sobre donne une note si élégante à la jeune femme qui se recouvre sa jolie toilette de dentelle ou de mousseline.

Pratique, il l'est encore, ce collet, plus peut-être que le manteau préconisé tout à l'heure, et dont le grand avantage est de se ranger dans la caté-

gorie du "nouveau" : pratique au double point de vue de sa forme, de sa coupe, qui permet de le rejeter facilement quand on a trop chaud et parce qu'il ne froisse en aucune façon la robe qu'il a mission de protéger.

A celui-ci point de galons, un col ou une garniture de dentelle sur le collet et des piqûres en soie dans le bas.

LAURENTIENNE.



ROBE ELEGANTE POUR DAME OU JEUNE FILLE, en batiste ou en linon, avec semis de fleurs. La jupe est bordée d'un haut volant froncé remontant derrière. A ce volant, un double bouillonné sert de tête, et les fronces sont fixées par de petits rubans de velours noir. Des bouillonnés semblables encadrés d'un entre-deux de guipure font un empiècement au corsage-blouse ; sur le devant se prolonge l'entre-deux qui finit sous l'ample ceinture drapée en velours noir. Petit jockey bouffant sur la manche, très ample, dans un haut poignet de guipure claire.

HYGIÈNE DE LA BEAUTÉ

LA BOUCHE ET LES DENTS

La perte d'une ou de plusieurs dents cause un grand et légitime chagrin, car, les dents sont la plus belle parure du visage, et les soins que vous leur donnez, chères lectrices, indiquent combien vous tenez à la conservation de ces petits organes, qui sont non seulement un ornement, mais encore une aide très précieuse pour maintenir les voies digestives dans leur intégralité.

Il n'est rien de plus disgracieux qu'une bouche dans laquelle il manque même une seule dent, surtout lorsque cette dent est une incisive ou une canine, et, si à ce point de vue la perte d'une grosse molaire laisse indifférent, c'est un grand tort, car les molaires sont les dents les plus utiles. En effet, elles servent au broiement des aliments ; sans elles, le bol alimentaire passe dans

l'estomac sans être suffisamment trituré, ce viscère est obligé d'y suppléer par des contractions énergiques ; la fatigue survient, avec elle les troubles digestifs. C'en est fait de votre repos, de votre fraîcheur, les médicaments sont ordonnés, et tous ces inconvénients ne se seraient pas manifestés si vos dents avaient été conservées, avec des soins.

Ayez alors l'heureuse idée du praticien, qui, par un travail habile, vous restituera, en un appareil de prothèse, intelligemment confectionné, les précieuses dents, symbole de la beauté et de la santé. Mais en pareil cas, le choix du praticien est d'une importance capitale ; il est de multiples façons de soigner la dentition et de remplacer, sans douleur, les dents qui vous manquent. Les systèmes préconisés sont nombreux, tous ont un bon côté et tous ont leurs adeptes. Il est facile de se rendre compte de la difficulté que l'on peut dès lors éprouver à se fixer. Il faudrait en quelque sorte avoir des connaissances techniques pour apprécier et juger les diverses méthodes. Il ne s'agit pas seulement de s'arrêter au mode le moins douloureux, il faut encore choisir celui qui offre le plus de sécurité pour l'avenir. L'art de l'imitation a fait de tels progrès, qu'on peut aujourd'hui, glisser au milieu d'un collier une fausse perle, parfaitement imitée et de tous points semblable aux autres. Ainsi, de vos dents, aimables lectrices. C'est pourquoi je me propose, en de prochains articles, de passer en revue les diverses méthodes actuellement employées, et, au besoin, vous aider à fixer votre choix.

LA PART DU CORDON BLEU

CUISSES DE DINDE A LA SATAN. — Prenez deux cuisses de dinde, faites-y de petites entailles, ce qu'on appelle "ciser", barbouillez-les de moutarde, saupoudrez-les de poivre et faites griller à feu vif. Servez, avec sauce piquante, plat très estimé des chasseurs.

SAUCE NEMROD. — Faites bouillir à moitié un verre de bouillon et deux verres de vin blanc, ajoutez des échalotes, du persil, de la ciboule, de l'ail, du cerfeuil haché finement : mettez sel, poivre, laissez bouillir dix minutes, et au moment de servir, ajoutez une cuillerée d'huile et un peu de citron.

POTAGE "ELECTRIC". — Demandez cinq minutes et est parfait. Vous avez $\frac{3}{4}$ de pinte d'eau bouillante : vous y jetez en pluie 4 cuillerées de tapioca ou de semoule, laissez cuire un quart d'heure. D'autre part, mettez au fond d'une soupière un morceau de beurre bien frais, 2 ou 3 jaunes d'œufs ; délayez avec un peu d'eau dans laquelle vous avez fait dissoudre gros comme une noisette de bon extrait de viande, sel, poivre, versez sur ce mélange votre tapioca brûlant, et vous obtenez ainsi un des meilleurs potages qui existent.

RIZ FRAPPÉ. — Faites cuire une tasse de riz jusqu'à ce qu'il soit tendre ; ajoutez ensuite une pinte et quart de lait, trois quarts de livre de sucre, une demi-tasse d'amandes émondées, les jau-



mes de trois œufs et le jus de six oranges ; faites cuire de manière à former une pâte ; faites refroidir et prendre sur la glace. Servez dans des verres frappés avec des petits gâteaux.

RIEN A NEGLIGER

Souvent les maladies les plus graves résultent de petites affections négligées. Le rhume le plus endurci doit être soigné par le BAUME RHUMAL.